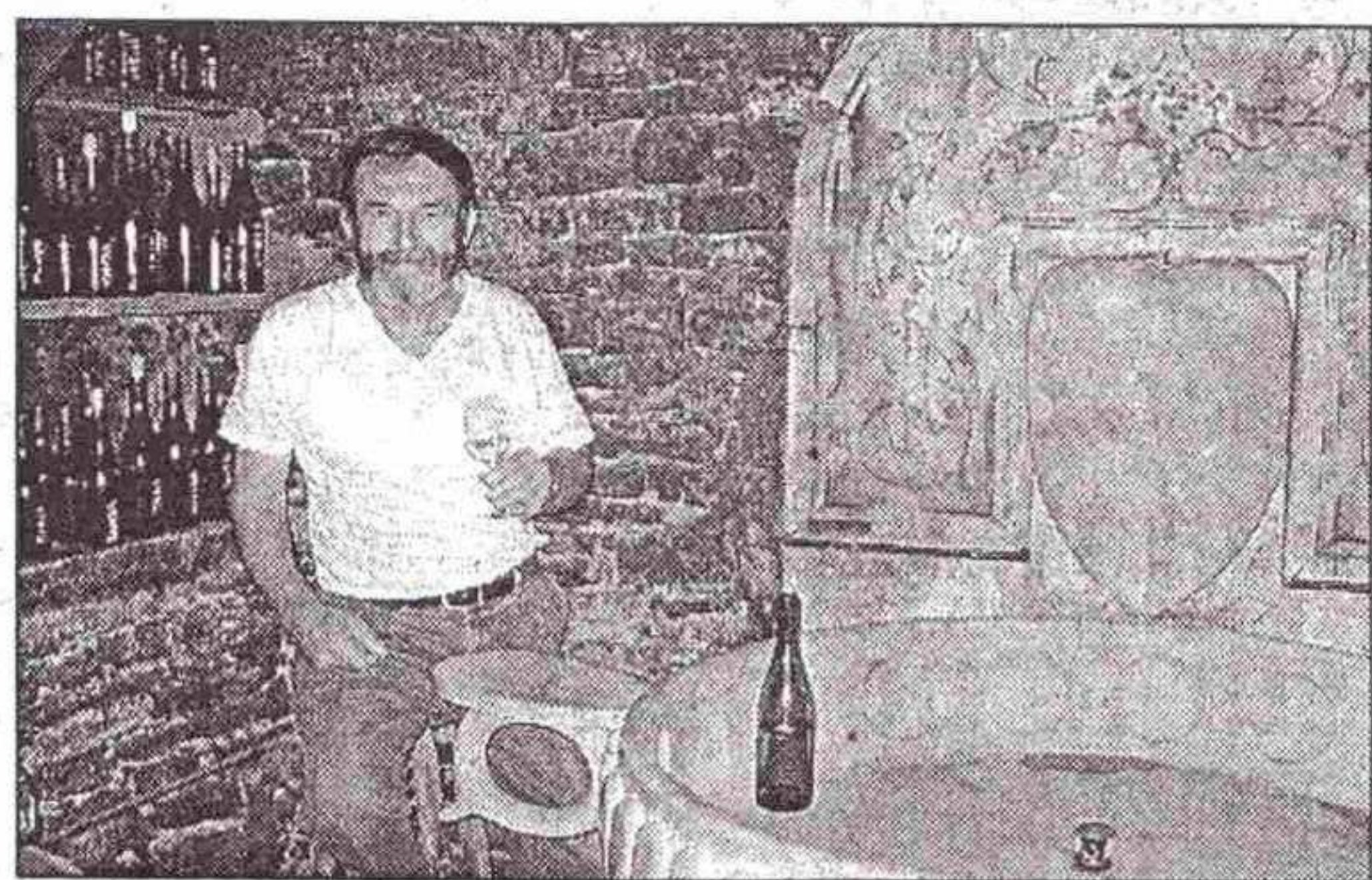


Domaine Monthelie-Douhairet-Porcheret à Monthelie



André Porcheret : « Les Bourguignons payent aujourd'hui leur manque de communication » (photo G. M.)

A 68 ans, André Porcheret ancien régisseur du domaine des Hospices de Beaune et maître de chais de la Romanée Conti, milite toujours pour la Bourgogne et le bourgogne. Associé, depuis 1989, au domaine Monthelie-Douhairet-Porcheret à Monthelie, il assure, aujourd'hui, la pérennité de cette charmante propriété de 6 hectares. Six hectares composés de bourgogne rouge, d'aligoté, de Monthelie villages blanc et rouge, de Volnay villages et 1^{er} cru « En Champans », de Pommard 1^{er} cru « les Fremiers » et « les Chanlins », de Meursault villages et Meursault 1^{er} cru « les Santenots » et de Musigny. Sur cette dernière appellation, l'homme du vin produit, en toute confidentialité, quelque 75 bouteilles... sur un ancien dépôt d'ordures.

Homme très attachant et qui n'a pas hésité à jeter quelques pavés dans la mer des bourgognes, André Porcheret a mis de l'eau dans son vin. « Aujourd'hui, c'est dommage, on est soumis à faire des vins plus légers afin de satisfaire les goûts des consommateurs », confie-t-il, non sans souligner, que ce n'est pas pour autant qu'il a révolutionné ses méthodes de vinification. Et dans cette matière, l'homme du vin sait de quoi il parle puisqu'il a, à son actif, pas moins de 50 vinifications derrière lui sans compter toutes celles qu'il a pratiquées en tant que consultant, notamment en Californie.

André Porcheret est aussi un gardien de la tradition dans les méthodes culturales et phytosanitaires. Dans ses vignes, le sol est cultivé et non désherbé, afin de pratiquer une lutte raisonnée (et raisonnable). La vinification de ses vins se fait toujours dans des cuves en bois avec un système de régulation des températures adapté.

Si les vins de l'ancien capitaine des Hospices de Beaune ont toujours l'aura des amateurs de savoureux nectars, il n'en demeure pas moins que le domaine est pris aussi dans la tourmente de la crise que connaît actuellement le vignoble. « Devant cette crise, je viens d'acquérir un camion réfrigéré. Nous allons faire les marchés de la région et visiter les entreprises afin de faire connaître nos vins. A la manière de Joseph Pétasse, l'homme qui prit son bâton de pèlerin pour aller proposer les vins des Hospices de Beaune, et qui fut le précurseur de la vente des vins de Beaune », explique le barbu sexagénaire, non sans déplorer le manque de communication des Bourguignons. André Porcheret allant même jusqu'à dire, « qu'il vaut mieux se fier au vin qu'à l'appellation ».

Autre changement au domaine de Monthelie – qui compte deux vignerons qualifiés, deux stagiaires et une secrétaire – : voir évoluer deux femmes en cuverie. « Je n'aurais pas imaginé cela, il y a quelques années », confesse le disciple de Bacchus dont le but est de remettre le bateau sur la bonne vague. Ce ne devrait pas être vraiment une gageure, surtout lorsqu'on a été aux commandes de deux des plus « grosses flottes » de la Bourgogne... Et que l'on produit des vins à faire chanter les sirènes...

Gilles MATHIEU